



## COMMUNIQUE DE PRESSE

### *Voyage au bout de la nuit*

LOUIS-FERDINAND CELINE

Mise en scène de Philippe Sireuil

#### DATES

Les représentations auront lieu du **23 novembre au 4 décembre 2016**. Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, les dimanches 27.11 & 04.12 à 16h00

#### GENERIQUE DU SPECTACLE

JEU Hélène Firla

SCÉNOGRAPHIE & COSTUME Roland Deville

LUMIÈRES & MISE EN SCENE Philippe Sireuil

COPRODUCTION Compagnie For | Comédie de Genève | La Servante

#### RESERVATIONS

par téléphone +32 2 223 32 08 ou via le site [www.theatre-martyrs.be](http://www.theatre-martyrs.be)

#### CONTACTS PRESSE

Mélanie Lefebvre : +32 2 227 50 03 [melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be](mailto:melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be)



**Créé au Théâtre du Chatelard de Ferney-Voltaire, repris avec un immense succès deux saisons durant à la Comédie de Genève, le spectacle revient à Bruxelles pour une dizaine de représentations.**

### *Cri de guerre*

***Voyage au bout de la nuit*** est « un long cri qui n'a pas fini d'ébranler les hommes » a écrit Charles Plisnier en 1932, à la sortie du livre. Plus de quatre-vingt ans plus tard, la prévision s'avère on ne peut plus clairvoyante. « Ça a débuté comme ça » : passée la première phrase du roman de Louis-Ferdinand Céline, nous voilà comme absorbés par les mots ; son écriture nous bouffe, nous ravine et nous déporte dans le douloureux périple de Ferdinand Bardamu.

### *Les mots de Philippe Sireuil*

« *Voyage au bout de la nuit* est un roman fleuve, un plaidoyer atrabilaire de la condition des hommes d'une force émotionnelle et littéraire comme on en rencontre peu. Nous n'avons fait pour notre part qu'en aborder les premiers bouillonnements, ceux qui racontent le désastre et la boucherie de la guerre, l'humanité réduite à l'état de cette pourriture qui ne cesse aujourd'hui encore de contaminer le destin du genre humain, là où l'on découvre qu'« on est puceau de l'horreur comme de la volupté », et qu'à vingt ans on n'a déjà plus que du passé. La langue de Louis-Ferdinand Céline crache, éructe, braille, sanglote et vomit, elle dit la tourmente et la convulsion du monde, mais aussi la douloureuse fragilité de l'homme. Nous aurons cherché avec Hélène Firla qui endosse la figure d'un Bardamu dessiné par Tardi, à la faire entendre dans tous ses registres, avec pour seul outil le frêle esquif d'un théâtre réduit à la parole. »

### *Ce qu'en a écrit Catherine Makereel*

« Hélène Firla va nous happer, une bonne heure durant, dans les ténèbres de l'auteur français, et dans une adaptation limpide de Sireuil. C'est donc une femme qui endosse, à la première personne, le périple d'un homme, Ferdinand Bardamu, dans l'horreur de la guerre, cet abattoir aveugle et absurde qu'a engendré la folie humaine. Cheveux tirés, chapeau melon sur la tête, en sombre costume trois pièces, la comédienne suisse fait d'abord illusion, avec sa voix grave et son regard ténébreux, dans les volutes mystérieuses de cigarettes fumées à la chaîne. Peu à peu, les intonations plus féminines se relâchent, le personnage d'une maîtresse s'intercale dans le jeu et, finalement, cet entre-deux, mi-homme, mi-femme, donne des nuances fascinantes au voyage. »

**LE SOIR  
22.02.16**



## BORD DE SCENE

Le Théâtre des Martyrs programme désormais pour chacun des spectacles présentés des « bords de scène », rencontre entre les artistes et les spectateurs organisée le mardi (une par série), avec à chaque fois un invité porteur d'un regard critique et bienveillant et chargé d'animer la rencontre. Pour ce « bord de scène », nous accueillerons Véronique LEMAIRE, du Centre d'Etudes Théâtrales, [mardi 29.11](#) à l'issue de la représentation.

## VISUEL DU SPECTACLE

*Zvonock (libre de droits)*

